

# Le nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration explose en Wallonie

■ Le nombre de Wallons bénéficiaires du RIS est en hausse de 77 % par rapport à 2008.

A quelques jours du scrutin communal, l'Institut pour un développement durable a alimenté les débats locaux avec des données relatives aux bénéficiaires du revenu d'intégration sociale (RIS) octroyé par le CPAS.

L'Institut a récolté des données auprès du SPP Intégration sociale et de Stalbel. Il relève que 92 000 Wallons (4,2 % de la population) ont bénéficié au moins une fois d'un revenu d'intégration sociale, l'an dernier. Pour les jeunes de 18 à 24 ans, cette proportion grimpe à 6,8 %. Depuis 2008, la moyenne annuelle du nombre de bénéficiaires a augmenté de 77 %.

## 92 000

**Personnes**

C'est le nombre de Wallons qui ont bénéficié au moins une fois d'un revenu d'intégration sociale en 2017.

L'Institut souligne que plus de 50 % des bénéficiaires du RIS habitent dans les grandes villes wallonnes – Liège, Charleroi, Namur, Mons, La Louvière, Tournai, Seraing, Mouscron et Verviers. Ces grandes villes accueillent pourtant seulement environ 25 % de la population wallonne. Liège est le centre urbain qui compte proportionnellement le plus d'habitants ayant touché un RIS au moins une fois l'an dernier : ils sont 11 %, contre 4,3 % à Mouscron.

**Écart entre les communes**

*“Les écarts entre communes sont énormes, reflétant les inégalités socio-économiques et, dans une moindre mesure, les choix politiques locaux”, analyse l'association de chercheurs dont l'ancien président Écolo du CPAS de Na-*

*lur, Philippe Defeyt, est l'un des administrateurs.*

À Dison, par exemple, 8 % des habitants ont bénéficié au moins une fois d'un RIS en 2017. À

Jurbise, ce pourcentage n'était que de 0,6%. Chez les jeunes bénéficiaires, les écarts sont encore plus grands. À Lasne, ces jeunes bénéficiaires ne représentaient que 1,8 % des habitants âgés de 18-24 ans, contre 23 % à Liège.

**Précarité étudiante**

La tranche 18-24 ans représente près d'un tiers des bénéficiaires, un pourcentage stable. Cependant, le nombre d'étudiants bénéficiaires est en constante augmentation depuis de nombreuses années. En Wallonie, entre 2008 et 2017, leur nombre a quasiment doublé.

La Fédération des étudiants francophones (Fef) avance, elle, qu'en Fédération Wallonie-Bruxelles, le nombre d'étudiants ayant recours au CPAS pour subvenir à leurs besoins a été multiplié par 7,4 en quinze ans ! En 2016, plus de 27 000 étudiants francophones avaient dû recourir au revenu d'intégration sociale accordé par le CPAS. Une tendance dénoncée par l'organisation étudiante depuis plusieurs années mais qui ne semble pas baisser.

J.C. (st.) (avec Belga)